Jean Arnal, le passionné

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

En octobre, la Médiathèque communale qui porte son nom a rendu hommage au docteur Jean Arnal. On dit souvent que le hasard fait bien les choses, preuve en est la naissance à Saint-Mathieu-de-Tréviers de ce médecin de famille passionné d'histoire, sur un territoire qui va s'avérer renfermer tout un panel de sites anciens.

Jugez plutôt : le très connu château de Montferrand, le peu connu "château" néolithique du Lébous (seul site classé Monument Historique du secteur), le village lui aussi néolithique du Gravas, trois cimetières Wisigoth, de l'habitat romain et post-romain comme le masage des Crotasses, des dolmens, des sépultures allant de l'âge du fer au XIIIe siècle, etc, etc… sans oublier la proximité de la grotte de l'Hortus (située sur la commune de Valflaunès) pour ce qui est du Néanderthal. Il est clair que peu de bourgs de cette taille peuvent s'enorgueillir d'une telle richesse en vestiges historiques et préhistoriques.

Une aubaine pour Jean Arnal, véritable érudit, qui des années 50 à 70 va fouiller et étudier en de nombreux endroits sur la commune et ailleurs, et publier dans de multiples revues scientifiques, acquérant une notoriété internationale particulièrement grâce à ses travaux sur le néolithique. Vont alors défiler dans sa maison de la rue de la Grenouille, les plus grands spécialistes mondiaux de la préhistoire.

Si Arnal est souvent aiguillé dans ses recherches par des villageois amateurs d'histoire qui lui ramènent silex taillés ou autres tessons de poteries trouvés dans une vigne ou dans la garrigue, les découvertes de sites ont souvent lieu suite à des travaux agricoles. Mais en ce temps-là, pas question d'entraver la bonne marche des cultures pour quelques "vieilles pierres". Il se racontait chez des familles de viticulteurs qu'à cette époque, voyant le soc de la charrue heurter et mettre au jour des objets présentant potentiellement un intérêt archéologique, le propriétaire s'empressait de dire aux ouvriers : "Surtout n'allez pas chercher Arnal, il va encore venir fouiller pendant des semaines !". Jean Arnal racontait comment en 1957, avec son assistant Maurice Rougé, autre passionné, ils avaient fouillé le cimetière Wisigoth des Pinèdes en catastrophe, le tracteur à chenilles qui défonçait le champ ne s'étant jamais arrêté.

Avec la disparition de Jean Arnal en 1987, Saint-Mathieu-de-Tréviers perd un chercheur hors-pair et un vulgarisateur de talent, jamais plus heureux que quand il arpentait, l'œil avisé, les alentours de son village.

Besoin de faire une pause et se tourner vers le passé ? Toujours est-il que l'on constate depuis quelques années un retour généralisé de l'intérêt pour la chose patrimoniale, avec chez nous un engouement de plus en plus marqué pour les conférences, expositions et visites organisées sur la commune. L'amour du patrimoine reprend des couleurs, le docteur Arnal en serait certainement fier et heureux, continuons sur la voie qu'il nous a tracée.